

une lettre anonyme adressée à l'auteur de la *Statistique monumentale de la Drôme* (n° du 27 mars 1868); on y trouve cette phrase significative, qui qualifie en même temps le ton de son interlocuteur (1) : « Moins pressé et moins bruyant qu'un autre critique, à qui je n'ai pas dit mon dernier mot...; » 2° Une *Notice sur l'église paroissiale de Charols* (10-11 août 1868), et une autre sur le *Chœur de l'église paroissiale de Saint-Vallier* (4 juin 1870). Il avait aussi recueilli des notes sur les églises d'Alizan, de Pont-de-Barret, de Châteauneuf-du-Rhône, sur les remparts Sarrazins de Rac, etc.

22. *Troisième Congrès général des catholiques à Malines (Belgique). Septembre 1867. Discours sur l'hypocrisie du vocabulaire libéral et révolutionnaire, par M. l'abbé Jouve, chanoine de Valence et membre de plusieurs sociétés savantes.* — Valence, imprimerie et lithographie Jules Céas et fils 1871. (40 pp. in-8). — La même brochure contient les pièces suivantes, qui ne sont pas mentionnées dans le titre : *Congrès scientifique de France tenu à Troyes en 1864. Allocution de M. le chanoine Jouve, vice-président, audit congrès, dans la séance de l'Hôtel-de-Ville du 5 août, touchant la question de l'enseignement primaire, posée dans le programme du congrès* (p. 32); et *Fragment et conclusion d'un sermon sur la Résurrection de la chair, prononcé par le même dans la cathédrale de Valence, le saint jour de Pâques 1874.* (p. 36) (2).

(1) L'auteur de cette lettre est un archéologue de mérite qui vit ignoré dans notre ville, et qu'il nous serait facile de nommer, si nous ne craignons de blesser sa modestie. Il a livré au public une *Notice historique et archéologique sur l'ancienne chapelle de Notre-Dame du Chemin, à Serrigny, près Beaune (diocèse de Dijon)*. — Paris, Didron, 1865. (broch. de 55 pp. et 3 lith. in-8). La réponse de M. l'abbé Jouve à cette lettre fait vivement regretter que celle-ci n'ait pas été publiée; elle renfermait des observations fort judicieuses et pleines d'intérêt sur la *Statistique monumentale*, formulées avec un ton de modestie qui les fit accepter avec plaisir par le trop susceptible auteur.

(2) M. l'abbé Jouve aimait à traiter ce sujet dans ses sermons et dans ses écrits. C'est ainsi que nous trouvons sous son nom, dans l'*Ami des familles* (t. VII, p. 411), un article sur la *Résurrection des corps*. Il disait quelque-